

infrastructure dans tous les pays d'Europe de l'Est. Elle familiarisera également ces pays avec le domaine des affaires, ses notions de base et sa terminologie.

Nous avons par ailleurs mis sur pied un groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, dont le mandat sera de définir les éléments de notre programme d'aide élargi et de le gérer ainsi que de coordonner les activités des secteurs privé et public destinées à venir en aide aux pays de cette partie du monde. Le Groupe de travail a déjà communiqué avec des associations et des particuliers au Canada afin de les encourager à participer financièrement et même concrètement à ces activités et afin de leur demander conseil sur les initiatives que nous pourrions entreprendre.

Le Groupe de travail se penchera notamment sur un programme de coopération en trois volets. Le premier, destiné aux entreprises canadiennes, pourrait prévoir la promotion du commerce, la formation en gestion, l'aide aux conseils commerciaux et la tenue d'études de faisabilité. Le deuxième, axé sur le développement économique, pourrait consister en une aide technique et une formation en gestion dans de nombreux domaines, par exemple, agriculture, droit, imposition, privatisation, environnement, finances et télécommunications. Enfin, le troisième porterait sur la coopération politique et viserait à asseoir la démocratie dans les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est qui vivent de grands bouleversements. Il s'agirait surtout de donner des conseils sur la tenue d'élections, la réforme du droit, la liberté de presse, la mise sur pied d'une fonction publique compétente, les droits de la personne et le processus politique démocratique, et ce, en encourageant les contacts humains entre particuliers.

Aider les pays d'Europe de l'Est n'est pas leur faire la charité. C'est plutôt faire preuve de bon sens et voir à nos propres intérêts. Il ne s'agit pas non plus de déverser des quantités d'argent entre les mains de ces nouveaux gouvernements. Il est plus important et plus efficace de fournir des experts, de former des gestionnaires et des décideurs, d'enseigner la pratique de la démocratie et d'encourager l'investissement privé dans diverses entreprises.

Pour venir en aide à ces pays, le Canada dispose d'un atout unique : sa société multiculturelle. Un Canadien sur dix est à l'origine ou descendant d'immigrants venus d'Union soviétique ou des pays d'Europe de l'Est. Ces Canadiens non seulement enrichissent notre culture et accroissent notre prospérité, mais encore favorisent l'épanouissement de notre commerce, car ils connaissent les coutumes, la langue, les systèmes et les décideurs de ces pays.